

Imaginez que Descartes accepte mardi un principe fondamental qu'il n'acceptait pas lundi. Il adopte en ce cas un nouveau principe fondamental qui ne faisait pas partie de son répertoire antérieur. Pour qu'il puisse reconnaître mardi que ce changement a été rationnel, il doit être en mesure d'avancer une raison en faveur de ce changement, et une raison dont il pense que son moi antérieur l'aurait reconnue. Il doit penser qu'il doit être possible d'expliquer son moi ultérieur à son moi antérieur. S'il pense qu'il ne peut pas faire cela, il est très difficile de voir comment il pourrait voir son changement d'opinion comme basé sur des fondements rationnels. Il se peut qu'il soutienne son nouveau principe fondamental pour certaines raisons, mais il ne peut pas comprendre son *adoption* comme étant basée sur ces raisons. L'argument prendrait alors une forme qui nous est désormais familière : toute raison qu'il pourrait aujourd'hui fournir à son moi d'hier serait circulaire ; et des raisons circulaires ne seraient pas acceptées par son moi d'hier comme étant des raisons. Si tel est le cas, alors le sceptique conclura que Descartes pourra difficilement considérer *son propre changement d'opinion* comme ayant été rationnel.

Cette conclusion est (très) légèrement atténuée par le fait qu'elle laisse ouverte la possibilité qu'un changement négatif d'opinion épistémique - où l'on passe du fait de soutenir un principe au fait de cesser de le soutenir - puisse être reconnu comme rationnel. Mais c'est une petite consolation, car il est certainement possible d'améliorer sa situation épistémique de façon plus positive, en adoptant de nouvelles sources de croyances qui soient plus fiables, y compris des sources de base. Faire cela, c'est s'engager envers de nouveaux principes épistémiques fondamentaux, améliorer son point de vue épistémique. Et il est évident que cette amélioration est, ou du moins peut être, un processus rationnel fondé sur des raisons. C'est pourtant ce qui se trouve exclu par le raisonnement qui précède, d'après lequel l'incommensurabilité épistémique commence à domicile.

M.P Lynch, *Eloge de la raison*, Agone, 1998, p84-85